

Monsieur Emmanuel de Halleux, de l'association Puy en pays Dogon, a animé une conférence sur les projets de développement durable qu'il mène au Sahel, « un Écolier, un arbre ». Nos élèves de l'EE littérature et société ont eu la possibilité de s'entretenir avec le bénévole.

J'aimerais savoir les raisons de votre motivation pour aller au Mali.

Ma motivation principale pour aller au Mali c'est pour faire du travail social et spécialement sur le développement durable. En 2008 c'est la première fois qui j'y suis allé, dans un village qui est à la frontière du désert. Il ne faut pas arriver avec l'idée de charité, il faut faire du développement durable, c'est-à-dire faire une action et quand on part l'action continue (Plantation des arbres). On s'en va et la plantation continue.

Comment avez-vous été reçu ?

L'accueil a été très gentil, formidable, des sourires partout. Ces sourires augmentent chaque fois que j'y vais, plus de 10 fois. Même ils me disent "Bienvenu chez toi", car ils me considèrent un d'eux, j'ai un surnom "Mali dumdum" grâce à un moulin qui moud les grains à la main et quand il tourne, il fait "dum dum".

Quel étaient les problèmes quotidiens qu'aviez-vous à votre arrivée ?

Au Mali je n'ai eu aucun problème personnellement, j'étais tout à fait heureux. Le Mali a des problèmes, des problèmes d'un pays pauvre. Il est le 3ème, le plus pauvre du monde, avec des problèmes graves et fondamentaux. On doit donner à manger aux enfants pour qu'ils peuvent survivre.

Combien de temps restez-vous au Mali ?

En général je reste 2 ou 3 semaines, pas plus longtemps puisque j'ai mes activités en Belgique. Mais maintenant je suis à la retraite donc je peux rester beaucoup plus longtemps. Malheureusement le Mali est envahi par les islamistes qui essaient de conquérir et d'instaurer un gouvernement civil et religieux, une dictature. Alors c'est dur de s'opposer à la liberté.

Qu'avez-vous fait lors de votre séjour au Mali ?

Au début je me suis déplacé entre les villages pour parler avec plusieurs personnes pour savoir comment les aider. Mon plaisir personnel était de parcourir le Sahel en vélo, en moto et à pied. L'aspect le plus important a été de prendre contact avec le directeur de l'école, les enseignants, les parents et aussi les enfants pour leur proposer des solutions ; planter des arbres c'est-à-dire lutter contre la désertification et les garder pendant leur scolarité. Les adultes n'écoutent pas tandis que

l'enfant s'occupe d'un arbre qui produit des fruits, ça a des effets sur eux, pour qu'ils s'y occupent aussi d'un.

Comment avez-vous pu financer votre projet ?

J'ai créé une petite entreprise il y a environ 30 ans, pour louer des chapiteaux pour les événements (sportifs, des mariages). Cette entreprise m'a produit les bénéfices avec lesquels j'ai construit des collèges, planté des arbres = fait du développement durable. Maintenant avec la crise de 2009 les bénéfices de la société ont diminué fortement. Moi, j'ai apporté et j'ai aussi demandé à mon entourage familial d'apporter financièrement.

« [...] il y a des progrès significatifs: des écoles, on finance les professeurs et la cantine [...] »

Il y a-t-il eu une amélioration grâce à votre passage au Mali ?

En termes de macro-économie ma participation est insignifiante, mais si on analyse les villages dans lesquels nous avons travaillé il y a des progrès significatifs: des écoles on finance les professeurs et la cantine (point de vue d'enseignement). Aussi grâce à l'école les personnes des différents villages se réunissent et se communiquent, des traces culturelles, la solidarité entre les villages (la solidarité entre les villages était compliquée car ils avaient fait des guerres entre eux)"On doit effacer tout ça".



Qu'est-ce que vous a marqué le plus des maliens ?

La gentillesse, plus un pays est pauvre, plus on est accueilli, plus ils sont gentils. L'un des pays où j'ai été le plus marqué par la gentillesse, ce sont les pays musulmans et les islamistes. Les musulmans sont une religion tolérante, des personnes gentilles à différence des islamistes qui sont une association criminelle.



Que pensez-vous de l'avenir de Mali grâce à votre passage ?

Au Mali j'ai organisé un tournoi de football. Les personnes étaient très contentes "c'était un tournoi tellement fantastique" et donc les villageois ont dit que la prochaine année les Maliens vont organiser un tournoi de danse de masques. On n'a pas pu organiser car les islamistes sont arrivés, et donc les étrangers, nous ne pouvons pas y rester.

Que vous a apporté cette expérience personnelle ?

"Deux mots: beaucoup de bonheur"

Quels sont les autres parties d'Afrique ou du monde où vous avez travaillé ?

J'ai travaillé essentiellement sur le Mali, je ne voulais pas travailler ailleurs, dans une autre partie du monde car pour moi le plus important c'est le contact humain. Quand je voyage au Mali, je vais dans les mêmes villages, je rencontré les mêmes personnes, pour moi c'est toujours un grand bonheur de rencontrer des personnes avec lesquelles on se connaît (contact humain)

D'après votre expérience que pouvons-nous faire pour améliorer et protéger l'environnement ?

Commencer maintenant à prendre des mesures importantes pour éviter la propagation du désert et évidemment planter des arbres, la plantation massive d'arbres provoque un changement de climat (expérience au Brésil) Le Chili a pris conscience qu'il a un patrimoine de biodiversité très important, le Chili est le pays avec la seule forêt vierge du monde, donc le Chili a pris conscience de qu'on doit protéger la nature, grâce aussi à un homme appelée Donald Tomkins, lui il a fait prendre conscience au Chili de sa forêt "On doit protéger la nature".

M. Delgado, M. Delice, J. Gabler, C. Gomez, S. Hoffmeister, H. Olivares, A. Oyarzun, S. Paulsen.

Señor Emmanuel de Halleux, de la asociación Puy en país Dogón, presentó una conferencia sobre los proyectos de desarrollo sostenible que lleva a Sahel, "un Alumno, un árbol". Nuestros alumnos de la EE literatura y sociedad tuvieron la posibilidad de conversar con el voluntario.

Me pregunto, cuáles fueron sus motivaciones para ir al Mali.

Mi motivación principal para ir a Mali es para hacer trabajo social y trabajar específicamente en el desarrollo sostenible. En 2008 fue la primera vez que fui, a un pueblo que se encuentra en la frontera del desierto. No hay que llegar con la idea de la caridad, hay que hacer un desarrollo sostenible, es decir, hacer una acción y cuando uno se va la acción continua (plantación de árboles). Nos vamos y la siembra continua.

¿Cómo fue recibido?

La bienvenida fue muy agradable y formidable, sonrisas por todas partes. Las sonrisas aumentan cada vez que voy, más de 10 veces. Incluso dicen "Bienvenido a casa", porque me consideran uno de ellos, tengo un apodo "Malidumdum" ya que hay un molino que muele los granos a mano y cuando gira, hace 'Dum Dum'.

¿Cuáles fueron los problemas cotidianos en su llegada?

En Mali no tuve ningún problema personal, yo era muy feliz. Malí tiene problemas, los problemas de un país pobre. Es el tercer país más pobre del mundo, con problemas graves y fundamentales. Debemos alimentar a los niños para que puedan sobrevivir.

¿Cuánto tiempo se queda en Mali?

Por lo general me quedo 2 o 3 semanas, pero ya no, ya que tengo mis actividades en Bélgica. Pero ahora estoy retirado así que puedo permanecer mucho más tiempo. Desafortunadamente Mali esta invadida por los islamistas que están tratando de conquistar y establecer un gobierno civil y religiosa, una dictadura. Así que es difícil oponerse a la libertad.

¿Qué hizo durante su estadía en Mali?

Al principio me moví entre algunos pueblos para hablar con varias personas para así saber cómo ayudar. Mi placer personal era viajar el Sahel en bicicleta, en moto y a pie. El aspecto más importante fue con el director, los maestros, los padres y los niños como para proponer soluciones; plantar árboles es decir la lucha contra la desertificación y mantenerlos en la escuela. Los adultos no se escuchan mientras el niño corre un árbol que produce fruto, que tiene un efecto sobre ellos, para que también ellos ocupan uno.

¿Cómo pudo financiar su proyecto?

He creado una pequeña empresa hace unos 30 años para alquilar carpas para eventos (deportes, bodas). Esta empresa me produjo ganancias con los cuales tuvo beneficios que me permitieron construir escuelas, árboles plantados = desarrollo sustentable. Ahora, con la crisis de 2009, los beneficios de la sociedad se redujeron considerablemente. He entregado mis propios recursos y también he pedido a mi círculo familiar para hacer económicamente.

"[...] hay un progreso significativo: que financiar escuelas y profesores y casinos para alimentarlos [...]"

¿Hubo una mejora gracias a su paso por Mali?

En términos de macro económico mi participación es insignificante, pero si analizamos los pueblos donde trabajamos hay un progreso significativo: que financiar escuelas y profesores y casinos para alimentarlos (desde el punto de vista de la enseñanza). También gracias a la gente de la escuela de diferentes aldeas se encuentran y se comunican, huellas culturales, la solidaridad entre los pueblos (La solidaridad entre los pueblos fue complicado porque tenían guerras entre ellos) "Se debe que borrar todo".



¿Qué fue lo que más lo marco de malienses?

La gentileza, mientras más pobre es el país, mejor uno es recibido. Uno de los países donde he estado, los más marcados por la gentileza, son los países musulmanes e islamistas. Los musulmanes son una religión tolerante, gente amable a diferencia de los islamistas que son una asociación criminal.



¿Qué opina del futuro de Mali, gracias a su visita?

En Mali organicé un torneo de fútbol. La gente estaba muy feliz "fue un torneo fantástico", por lo que los aldeanos querían organizar un torneo de bailes de máscaras el año siguiente. No hemos podido organizarlo porque los islamistas llegaron, como somos extranjeros, no podemos permanecer allí.

¿Qué le trae esta experiencia personal?

"Dos palabras: Mucha felicidad"

¿Qué otras partes de África o en el mundo ha trabajado?

He trabajado principalmente en Malí, yo no quiero trabajar en otro lugar, en otra parte del mundo, porque para mí lo más importante es el contacto humano. Cuando viajo a Mali, estoy en las mismas aldeas, me encuentro con la misma gente, para mí siempre es un gran placer volver a encontrarse con la misma gente que uno conoce (el contacto humano)

En su experiencia, ¿qué podemos hacer para mejorar y proteger el medio ambiente?

Ahora se comienzan a tomar medidas importantes para prevenir la propagación del desierto y por supuesto la plantación de árboles, la plantación masiva de árboles provoca el cambio climático (experiencia en Brasil) Chile ha tomado conciencia que tiene una herencia muy importante la biodiversidad. Chile es el país con el único bosque virgen en el mundo, por lo que a Chile se dio cuenta de que tenemos que proteger la naturaleza, también gracias a un hombre llamado Douglas Tomkins, ha creado conciencia a Chile de su bosque " hay que proteger la naturaleza».

M. Delgado, M. Delice, J. Gabler, C. Gomez, S. Hoffmeister, H. Olivares, A. Oyarzun, S. Paulsen

